

DICTIONNAIRE ÉTYMOLOGIQUE ET HISTORIQUE DE LA LANGUE DES SIGNES FRANÇAISE

Au moyen d'un nombre limité de formes de la main et de mouvements, les sourds créent des signes qui stylisent l'infinie diversité des êtres et des choses avant d'être métaphorisés pour exprimer la pensée la plus abstraite. Mais usés par une pratique quotidienne, soumis à la pression de l'économie gestuelle, ces signes s'éloignent souvent de leur transparence initiale. Les relations entre forme et sens deviennent obscures.

Ce dictionnaire étymologique, le premier au monde consacré à une langue gestuelle, part à la recherche de la genèse des signes et retrace toutes les étapes de leur évolution. Défilent sous les yeux du lecteur le fiacre d'où sont issus les signes DIRIGER ou FAIRE ATTENTION, l'antique horloge qui a produit le signe HEURE, les coiffes représentées par les signes FEMME ou JUIF, la couronne de laurier d'où proviennent les signes ÉTÉ ou CHAMPION...

Lors de cette remontée du temps surgissent des liens insoupçonnés entre des signes dont les formes et les sens ont divergé au cours de l'histoire. La langue des signes française d'aujourd'hui apparaît comme un système organisé en familles morphosémantiques fondées sur des paramètres formels porteurs de significations, et en familles lexicales héritées de la culture des siècles passés : le duel, le carême chrétien, la fourche du diable ou le geste de faire les cornes.

Au delà des 1200 étymologies qu'il propose, ce dictionnaire fonde un nouveau champ scientifique, l'étude des lexiques des langues gestuelles et de leur évolution.



Yves Delaporte est ethnologue, directeur de recherche au CNRS. Depuis 1994, il construit une anthropologie de la surdimutité et des langues gestuelles. Dans *Les sourds, c'est comme ça*, il a décrit les productions culturelles et les systèmes de représentations liés à l'expérience sourde du monde. Avec Armand Pelletier, il a publié le récit *Moi, Armand, né sourd et muet* dont la seconde partie, *La question sourde*, retrace l'histoire des relations entre sourds et entendants. Il est également l'auteur de plusieurs ouvrages sur la culture lapone, tels que *Le regard de l'éleveur de rennes* ou *Le vêtement lapon*. Ses longues enquêtes de terrain dans toutes les provinces du « pays des sourds » lui ont valu d'être baptisé du nom gestuel « Celui qui prend des notes ».

Illustration de la couverture (dessin de Pat Mallet). Vraisemblablement créé à la fin du XVII^e siècle, l'ancien signe MONSIEUR stylisait la coiffure emplumée des beaux messieurs, en la comparant avec humour à la crête d'un coq. Dans les dernières années du XX^e siècle, il a été observé par l'auteur chez des sourds âgés à Angers, Clermont-Ferrand et Chambéry. Importé en 1817 sur le Nouveau Continent par l'enseignant sourd-muet Laurent Clerc, ce signe s'y est maintenu en prenant le sens de « père ». Des millions de téléspectateurs ont pu le voir dans *Urgences*, lorsque le docteur Benton, un des héros de cette série américaine, apprend quelques signes pour communiquer avec son fils sourd.



DICTIONNAIRE ÉTYMOLOGIQUE ET HISTORIQUE
DE LA LANGUE DES SIGNES FRANÇAISE



YVES DELAPORTE

DICTIONNAIRE ÉTYMOLOGIQUE ET HISTORIQUE

DE LA LANGUE DES SIGNES FRANÇAISE

ORIGINE ET ÉVOLUTION DE 1200 SIGNES



20 €